

**Banque BCPST Inter-ENS/ENPC - Session 2015**  
**Rapport d'épreuve écrite de langue vivante : anglais**  
**Écoles concernées : ENS de Cachan, Lyon et Paris, ENPC**  
**Coefficients (en % du total concours) :**  
Cachan : 03,08 %  
Lyon : 02,48 %  
Paris : 02,11 %  
ENPC : 03,75 %  
**Membres du jury : D.Butigieg, V.Rancurel**

---

173 candidats ont composé en anglais cette année. Les notes s'échelonnent de 1,2 à 18,3/20, et la moyenne des copies est de 9,6. Le jury tient à souligner que cette moyenne plus basse que celle des sessions précédentes s'explique par un niveau d'ensemble en baisse, et ce dans les deux exercices de l'épreuve.

Le format est inchangé : un texte journalistique, tiré cette année de *Scientific American*, doit être traduit en français (exercice sur 12 points) puis deux questions sont proposées, valant chacune 4 points.

### **Version**

La thématique choisie cette année est en rapport avec l'eau et traite des projets hydroélectriques dans l'Himalaya. Les barrages géants érigés par la Chine et l'Inde sont construits sur des zones sismiquement actives. S'ils venaient à rompre, les conséquences seraient désastreuses.

Une fois encore, des candidats ont perdu un nombre de points significatif à cause de l'indigence de leur français. Les fautes s'accumulent dans certaines copies : notons, en particulier, le non-respect des accords des participes passés utilisés avec les auxiliaires être et avoir.

Trop de candidats abusent du calque. Le mot à mot n'est pas possible pour: "Earlier this year"; "reservoirs as large as lakes"; "such (...) regions are exactly where ..."; "identifies ... as"; "are secretive about"; "of special concern". Plusieurs "faux-amis" émaillaient le texte : "not designed to ..."; "to supply... to" (*fournir* et pas "suppléer"); "regulations".

Parmi les structures sur lesquelles les candidats ont buté, notons l'usage du prétérit modal: "If that *were* to happen, the consequences could be.... " (ne pas omettre de traduire le modal "could"); "Seismology models show (en fin de phrase) : " Selon les modèles sismiques" (à faire figurer en début de phrase); "(dam) being built" : en construction (et pas : "qui a été construit"); "Should any of the structures fail..." : Si la moindre de ces structures venait à rompre; "government-funded boom", "bribery-prone"; " Such seismically active regions"; "Whether earthquakes will break now or wait another 200 years, one cannot say."

Concernant le lexique, nombreux sont les candidats qui ont confondu thousands/hundreds, qui n'ont pas su traduire : "crack", "lurch", "collapse"; "upward of 8,500 people" (plus de 8500 morts); "were not designed to withstand" (n'ont pas été conçus pour résister aux...);

"downstream towns and cities" (villes et mégapoles en aval); "sits above a fault" (construit sur une faille - et pas sur une "fosse", écrit du reste "fausse"); "slamming through" - pas "serpenter entre", ni "s'écouler à travers", mais, pour citer certaines traductions, "ravageant sur son passage", "balayant", "s'abattant sur".

## Questions

### - Question 1

Le jury rappelle que cette première question vise à évaluer la capacité du candidat à comprendre le texte et à en reformuler les idées. Or certaines réponses apportaient des éléments qui n'étaient pas dans l'article (déplacement des populations en vue de la construction d'un barrage, conséquences sur la faune, etc.), ce qui n'a pas été pénalisé en tant que tel, mais ne devait pas nuire à l'explicitation des différents arguments développés dans l'article.

Il est essentiel dans cette partie de proposer une explication claire et de ne pas se contenter de remarques allusives : quelqu'un qui n'aurait pas lu le texte doit comprendre précisément toutes les idées exprimées dans le texte. Se contenter de dire que les tremblements de terre représentaient un danger pour les barrages était donc insuffisant : il fallait bien préciser ce qui pourrait se produire en cas de séisme.

Il est également capital de reformuler les différents points abordés dans l'article ; cependant il ne s'agit évidemment pas de trouver un synonyme à tous les mots clés. Mais reprendre, par exemple, l'adjectif composé « bribery-prone », qui peut être facilement paraphrasé grâce à *corrupt* ou *corruption*, est forcément sanctionné.

### - Question 2

De trop nombreux candidats n'ont lu la question que très superficiellement, alors que tous les termes étaient importants : *to what extent* (qui est différent de *why*), le verbe *become*, et surtout *global*, dont certains candidats semblent ignorer le sens.

Par conséquent, la grande majorité des essais était partiellement ou totalement hors-sujet ! De nombreux candidats ont consacré une partie de leur texte à un catalogue des utilisations de l'eau, ou se sont contentés d'une liste très allusive de problèmes liés de près ou de loin à l'eau, sans aucune cohérence ni exemple.

Au lieu de prétendre à l'exhaustivité il aurait été bien plus efficace de cibler ses arguments par rapport à la question posée et de proposer quelques exemples percutants pour illustrer son propos.

La grande majorité des candidats sont conscients de la nécessité de structurer leur essai. Toutefois il ne suffit pas de distinguer plusieurs paragraphes et d'insérer des mots de liaison au début de chacun d'eux pour qu'une véritable cohérence se dégage de l'ensemble. Dans l'introduction par exemple, de nombreux candidats introduisent le sujet (souvent en disant que

l'eau est indispensable à la vie, ou autre généralité peu pertinente par rapport au sujet) puis recopient la question sans qu'aucun lien ne se dégage entre leurs phrases.

### **- Correction de la langue**

Le jury renvoie à la lecture du rapport 2015 qui propose une liste d'erreurs fréquentes – qui l'ont été tout autant en 2016 !

Quelques remarques complémentaires :

- Eviter à tout prix les expressions toutes faites et vides de sens qui donnent l'impression de n'être utilisées qu'à des fins de remplissage (ex : *We can't shy away from acknowledging the fact that...*)
- Attention à l'utilisation de *on the one hand / on the other hand*, qui ne sont pas équivalents de *first* et *second* car ils impliquent un contraste entre les éléments qu'ils introduisent
- Le nom *issue* n'est pas interchangeable avec *problem*, il faut donc revoir leur utilisation
- Un auxiliaire modal doit être suivi d'un infinitif !
- De très nombreux candidats ne maîtrisent pas la forme du passive : l'auxiliaire *be* doit être suivi du participe-passé...